

---

## Julien Monerie. *L'économie de la Babylonie à l'époque hellénistique*

Louise Quillien

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52187>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52187

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Référence électronique

Louise Quillien, « Julien Monerie. *L'économie de la Babylonie à l'époque hellénistique* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 107, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52187>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2021.

Tous droits réservés

---

# Julien Monerie. *L'économie de la Babylonie à l'époque hellénistique*

Louise Quillien

---

## RÉFÉRENCE

Julien Monerie. *L'économie de la Babylonie à l'époque hellénistique*. Berlin: De Gruyter, 2018, 597 p. (Studies in Ancient Near Eastern Records - SANER 14.)

- 1 Synthèse d'économie régionale, cet ouvrage a pour objectif d'étudier la manière dont l'économie de la Babylonie s'est intégrée aux empires qui se sont succédés au Proche-Orient, depuis la fin de la domination achéménide jusqu'à la conquête Parthe. Alors que l'historiographie insistait, jusque-là, sur les continuités entre les dominations achéménide et macédonienne, l'auteur montre que l'économie de la région a connu de réelles et profondes mutations, dont il étudie précisément la chronologie. La recherche, fondée principalement sur les riches données des textes cunéiformes, fait également intervenir toutes les autres sources disponibles, notamment les monnaies, mais aussi l'épigraphie grecque, les scellements en argile, les résultats des fouilles archéologiques et les textes des auteurs classiques.
- 2 L'ouvrage débute par un état des lieux des conditions géographiques et climatiques au fondement de l'économie agraire babylonienne (chap. 1). Puis, l'auteur présente les structures économiques de la région à l'époque achéménide (chap 2), afin de pouvoir mesurer les changements qui se sont produits par la suite.
- 3 La première partie de l'ouvrage est consacrée aux conséquences économiques de la conquête macédonienne (331-305). Alexandre a introduit des éléments nouveaux (chap 3) avec la création de *poleis*, l'établissement d'un atelier de frappe de monnaie à Babylone et la mise en place d'un évergétisme à destination des sanctuaires babyloniens locaux. Mais ces mesures n'ont pas modifié immédiatement les structures économiques existantes. Les affrontements militaires entre les diadoques, qui suivent la mort du conquérant, provoquent une crise économique (chap 4) qui s'apaise avec la

mise en place de l'empire séleucide au III<sup>e</sup> siècle (305-187). La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à cette période de relative prospérité (chap. 5 et 6). Les rois s'appuient sur les communautés locales, que ce soient les villes babyloniennes traditionnelles et leurs sanctuaires ou les nouvelles cités grecques fondées dans la région. Ils s'assurent de leur fidélité par une politique de don de terres et d'évergétisme, qui entraîne également un développement agricole. L'usage du numéraire se répand.

- 4 La troisième partie comprend deux études thématiques concernant l'économie des temples babyloniens (chap. 7) et le système des prébendes à Uruk (chap. 8). L'économie des temples présente de fortes continuités avec l'époque précédente, mais les sanctuaires font face à des difficultés : les plus faibles ne survivent pas à l'époque des diadoques, d'autres doivent intégrer le système des prébendes à celui des rations par manque d'argent. Certains sanctuaires tirent cependant profit de l'évergétisme des rois séleucides. Mais au II<sup>e</sup> siècle, la transformation des villes babyloniennes anciennes (Uruk, Babylone) en *poleis* s'accompagne d'un transfert du pouvoir politique et économique vers ces nouvelles structures.
- 5 La quatrième partie concerne les moyens et les réseaux d'échanges (chap. 9 et 10). De nouvelles techniques d'échange se développent : les banques de dépôt, attestées depuis l'époque achéménide, et le numéraire. Les structures économiques restent affectées par le contexte local et régional, mais le commerce à longue distance est bien attesté pour certains produits et a pu avoir des conséquences à l'échelle locale.
- 6 L'auteur conclut en résumant l'impact qu'a eu la conquête macédonienne sur l'économie royale, les structures d'échange et l'économie des temples. Sur le plan de l'économie royale, la création des *poleis* et l'introduction du numéraire modifient les structures économiques et l'organisation du territoire sur le long terme. L'usage du numéraire représente une réelle mutation. Un système monétaire mixte (royal et local) apparaît sous les Argéades (331-305) puis, il devient unifié sous Antiochos I<sup>er</sup> (281-261). Alors que la monnaie en argent est tout de suite adoptée en Babylonie, il faut attendre la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle pour que la monnaie fiduciaire en bronze soit utilisée couramment. Certains grands sanctuaires babyloniens se maintiennent comme puissances économiques locales et relais de pouvoir jusqu'au II<sup>e</sup> siècle. Puis, leur lente disparition s'accompagne de l'extinction des sources cunéiformes.

---

## AUTEURS

LOUISE QUILLIEN

CNRS, UMR 7041, Arscan